herpy

LACERTIDÉS

Yellow Tegu

Salvator duseni

Salvator duseni est un tégu diurne et terrestre des savanes du centre du Brésil et du Paraguay. Il est plus petit que les deux tégus bien connus, *Salvator merianae* et *Salvator rufescens*, a la tête et les pattes sombres, et le corps jaune et noir. On ne dispose presque d'aucune donnée sur son entretien en captivité, et l'espèce n'est pas disponible dans le commerce.

Famille: Teiidae Ancien nom: *Tupinambis duseni*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**41 cm** longueur museau-cloaque
Espérance de vie	**15-20 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Terrestre et fouisseur**
Habitat	**Savane**
Difficulté	**Expert**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**250 × 125 × 125 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**24-35 °C**
Zone de bain de soleil	**52-57 °C**
Température, nuit	**20-23 °C**
Hygrométrie	**70-80 %**
Eau	**Gamelle d'eau**
UVB	**Indispensables** Zone de Ferguson 3
Alimentation	**Insectes, fruits, plantes, vertébrés et vers/escargots**
Détention	**Seul**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Taille de la ponte	**36 œufs**
Incubation	**40-75 jours** à 29-30 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Annexe II**
Annexe UE	**Annexe B**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Salvator duseni est un tégu de taille moyenne, un lézard robuste et diurne à la tête triangulaire, aux pattes musclées et à la longue queue. Il mesure jusqu'à 41 cm du museau au cloaque ; la longueur totale, queue comprise, n'est pas documentée. La tête et les pattes sont sombres, le plus foncé se trouvant à l'extrémité du museau, et le corps est marqué de jaune et de noir. L'espèce a été décrite en 1910 sous le nom de *Tupinambis duseni*, en l'honneur du botaniste suédois Per Dusén, qui avait récolté le spécimen type. En 2012, *Salvator* a été séparé de *Tupinambis* en tant que genre à part entière, et l'espèce porte depuis le nom de *Salvator duseni*.

La taxonomie a été controversée. En 1973, l'espèce a été fusionnée avec *Salvator rufescens*, et ce n'est qu'en 2004 que les deux ont de nouveau été reconnues comme des espèces distinctes. Elles sont génétiquement très proches, mais se distinguent par leur morphologie et leur motif d'écailles. Dans certaines parties du Goiás, au Brésil, elle vit côte à côte avec *Tupinambis teguixin* et *Salvator merianae*.

L'espèce n'est pas présente dans le commerce et son entretien est pratiquement inconnu. Les valeurs données pour la captivité sont donc empruntées aux deux tégus plus grands et très proches, *Salvator merianae* et *Salvator rufescens*.

Répartition et habitat

Salvator duseni vit dans le centre et le sud-est du Brésil ainsi qu'au Paraguay. Au Brésil, elle est connue dans les États de Goiás, Mato Grosso, Mato Grosso do Sul, Minas Gerais, du sud de Bahia, du sud du Tocantins, du Paraná et dans le District fédéral. La localité type est le Paraná. L'espèce est probablement aussi présente en Bolivie, mais cela n'est pas confirmé.

> **Aire d'origine:** Brésil et Paraguay.

HABITAT

L'espèce vit dans la savane, au Brésil surtout dans le cerrado : un milieu ouvert de herbes, de buissons et d'arbres épars, où l'année se partage en une saison humide et une saison sèche. Elle est diurne et vit au sol. On ne sait pas si elle hiberne.

S. duseni est omnivore et se nourrit de végétaux, d'invertébrés et de petits vertébrés ; la part de chaque type de proie n'a pas été étudiée. La femelle pond des œufs, environ 36 par ponte.

En savoir plus: Repos hivernal et saisons

Entretien

LE TERRARIUM

On ne sait presque rien de l'entretien de *Salvator duseni*, et l'espèce n'est pas disponible dans le commerce. L'entretien repose sur le fait qu'il s'agit d'un tégu terrestre et diurne des savanes, et toutes les valeurs pour la captivité sont empruntées aux espèces très proches *Salvator merianae* et *Salvator rufescens*.

La règle générale pour les tégus est un terrarium d'au moins 6 × 3 × 3 fois la longueur de l'animal, du museau au cloaque. Pour un *S. duseni* adulte, cela donne un terrarium d'au moins 250 × 125 × 125 cm (longueur × largeur × hauteur). De tels terrariums doivent être construits ou commandés sur mesure. Plus grand, c'est mieux.

L'animal creuse, si bien que le substrat est l'élément le plus important de l'aménagement. Prévoyez une couche de 30 à 60 cm, au moins à une extrémité. Un mélange d'environ 40 % de terre de jardin sans engrais, 40 % de fibres de coco et 20 % de sable de jeu, recouvert d'une couche de feuilles mortes, conserve l'humidité et se prête bien au creusage. Évitez le sable pur, le terreau avec additifs et les copeaux de pin et d'épicéa. Remplacez l'ensemble du substrat au moins tous les trois mois.

Le terrarium doit avoir des portes en façade et un grillage au sommet, et toutes les lampes doivent être solidement fixées et protégées, car les tégus les renversent. Proposez une boîte-abri avec de la sphaigne humide et plusieurs cachettes sèches. L'animal est élevé seul. Deux animaux du même sexe peuvent cohabiter dans un terrarium deux fois plus grand, mais cela ne se passe pas toujours bien. Un mâle et une femelle ne sont pas gardés ensemble, pas plus que de petits animaux avec de grands.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

TEMPÉRATURE

Le point chaud doit avoir une température de surface de 52 à 57 °C, mesurée avec un thermomètre infrarouge. Le côté chaud est à 32-35 °C et le côté frais à 24-29 °C. La nuit, on éteint l'éclairage et le chauffage, et la température descend à 20-23 °C. Utilisez des spots halogènes ou des ampoules à incandescence, de préférence plusieurs rapprochés, afin qu'un adulte soit chauffé uniformément sur tout le corps. Les émetteurs céramiques et les tapis chauffants sont trop faibles pour le point chaud.

Le point chaud doit se situer à une extrémité, afin que l'animal puisse choisir entre chaud et frais. Si l'animal reste sombre et apathique sous la lampe toute la journée, ou s'il ne mange pas, le point chaud est trop froid. On ne sait pas si l'espèce hiberne dans la nature. L'animal est maintenu actif, nourri et chauffé toute l'année. Les tégus très proches hibernent, et chez eux l'accouplement suit le repos hivernal.

En savoir plus: Chaleur et température

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'humidité de l'air doit être de 70 à 80 %. Gardez le substrat humide, mais pas boueux, en l'arrosant chaque semaine, et vaporisez le terrarium tous les jours. L'extrémité chaude doit rester sèche et aérée, tandis que la boîte-abri avec sphaigne humide et le substrat profond offrent les zones humides. Mesurez avec deux hygromètres, un à chaque extrémité. L'animal doit toujours disposer d'eau potable fraîche dans une grande gamelle basse, renouvelée chaque jour.

ÉCLAIRAGE ET UVB

Salvator duseni est diurne et a besoin d'une lumière intense et d'UVB 12 à 14 heures par jour. Outre les ampoules chauffantes, le terrarium doit recevoir un fort éclairage de type lumière du jour, et le soleil direct dans une volière extérieure sécurisée est un bon complément quand le temps le permet.

Les tégus relèvent de la zone 3 de Ferguson. Utilisez un tube T5 HO de 10-14 % dans un luminaire à réflecteur au-dessus du point chaud, le tube couvrant environ la moitié de la longueur du terrarium. L'objectif est un indice UV de 3-4 sur le point chaud, et plus bas ailleurs. Sans grillage, la distance entre le tube et le dos est généralement de 43-55 cm selon le tube ; le grillage absorbe une partie des UVB, et la distance doit alors être plus courte. Les tubes perdent en efficacité et se remplacent selon les indications du fabricant. Sans UVB, l'animal souffre d'une carence en vitamine D et de maladie osseuse.

En savoir plus: Lumière et UVB

ALIMENTATION

Les tégus sont omnivores, et le régime de *Salvator duseni* comprend des végétaux, des invertébrés et de petits vertébrés. L'alimentation suit les règles applicables aux tégus très proches. Les adultes reçoivent environ 60 % de nourriture animale, 30 % de légumes et 10 % de fruits. Les jeunes de première année reçoivent environ 90 % de nourriture animale, surtout des insectes, et 10 % de végétaux. Les fruits sont donnés avec parcimonie, car l'animal devient facilement gras.

Les jeunes jusqu'à 6 mois sont nourris 5 fois par semaine, de 7 à 12 mois 4 fois, de 1 à 2 ans 3 fois et les adultes 2 fois par semaine. La portion a à peu près la taille du crâne de l'animal, et les proies entières doivent être un peu plus petites que le crâne, car l'animal ne mâche pas sa nourriture.

Proposez des blattes, des grillons, des criquets, des vers de farine, des vers de terre et des escargots, des poussins, des cailles, des souris, des rats, des poissons entiers et des crevettes. Les proies entières valent mieux que la viande, car elles contiennent du calcium. La viande hachée et les insectes sont saupoudrés de calcium et de multivitamines. Les œufs et le poisson sont donnés cuits : le blanc d'œuf cru contient de l'avidine, qui empêche l'absorption de la biotine, et certains poissons contiennent de la thiaminase, qui détruit la vitamine B1. Côté végétaux : pissenlit, chou frisé et autres choux, carotte, courgette et potiron. Ne donnez jamais d'avocat, d'oignon, d'épinards, de laitue, de brocoli ni d'aubergine.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

Les tégus sont intelligents, curieux et peuvent devenir dociles, mais *Salvator duseni* est un animal sauvage et son tempérament en captivité n'est pas décrit. Les animaux non apprivoisés se défendent en mordant et en frappant de la queue, et un adulte a une morsure puissante et des griffes acérées. L'animal s'apprivoise par des manipulations calmes et régulières dès le jeune âge. Approchez-vous par le côté et non par le dessus, et ne touchez jamais l'animal quand il est dans sa cachette.

Lorsque les tégus atteignent un an et demi à deux ans, ils traversent une période de quelques mois pendant laquelle ils sont sur la défensive et irritables, même s'ils étaient auparavant dociles. Laissez-leur du calme et de l'espace. Lavez-vous les mains après tout contact avec l'animal et le terrarium, car la *Salmonella* est courante chez les reptiles.

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Les différences entre les sexes, la maturité sexuelle ainsi que l'âge ou la taille à la première reproduction ne sont pas documentés pour l'espèce. Chez les espèces très proches *Salvator merianae* et *Salvator rufescens*, les mâles sont nettement plus grands que les femelles et développent de grosses joues, et les animaux sont matures vers l'âge de 3 ans.

ACCOUPLEMENT

L'accouplement n'est pas décrit pour l'espèce. Chez les tégus très proches, il a lieu au printemps après l'hibernation. Le mâle et la femelle sont séparés en dehors de la période d'accouplement et réunis sous surveillance lorsqu'ils sont éveillés et mangent de nouveau.

PONTE ET COUVÉES

La femelle pond des œufs ; une ponte compte environ 36 œufs. Le nombre de pontes par an n'est pas documenté pour l'espèce. Chez *Salvator merianae*, les œufs sont pondus dans un nid d'herbe sèche, de brindilles et de feuilles dans le sol, de sorte qu'une femelle doit disposer d'une couche profonde et humide pour creuser, de matériau de nid sec et de tranquillité.

INCUBATION

La durée et la température d'incubation ne sont pas documentées pour l'espèce ; les valeurs sont donc empruntées à *Salvator merianae*. Les œufs éclosent après 40-75 jours, et une température stable d'environ 29 °C donne le plus d'éclosions et les plus gros jeunes.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

L'élevage de l'espèce n'est pas décrit. Les jeunes des tégus apparentés grandissent vite et ont besoin d'insectes et de petites proies, de calcium, d'UVB et de beaucoup de chaleur. Séparez-les par taille, car les grands peuvent manger les petits.

Santé et erreurs courantes

Les problèmes de santé ne sont pas décrits pour l'espèce. Chez les tégus, la plupart des problèmes tiennent à des erreurs d'entretien :

- Maladie osseuse métabolique en cas de carence en calcium, en vitamine D ou en UVB.
- Surpoids dû à trop de viande grasse et de fruits et à trop peu d'exercice. Pesez régulièrement l'animal.
- Infections respiratoires en cas de température trop basse ou de substrat constamment mouillé.
- Brûlures si l'animal peut atteindre les ampoules chauffantes. Protégez-les.
- Vers intestinaux et autres parasites, surtout chez les animaux capturés dans la nature. Les nouveaux animaux doivent être placés en quarantaine et leurs selles analysées.
- Difficultés de ponte chez les femelles sans endroit adapté pour creuser.

L'animal doit être conduit chez un vétérinaire expérimenté en reptiles s'il maigrit, cesse de manger, respire la bouche ouverte ou paraît apathique.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène En savoir plus: Achat d'animaux : élevage, capture dans la nature et transport

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.